

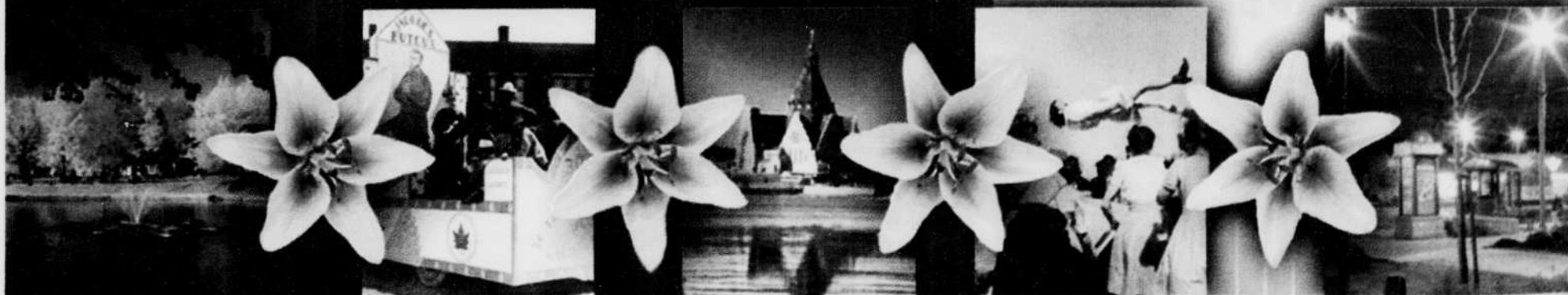
Ensemble... Mettons le Cap au coeur des fêtes !

20 mars au 20 septembre 2001

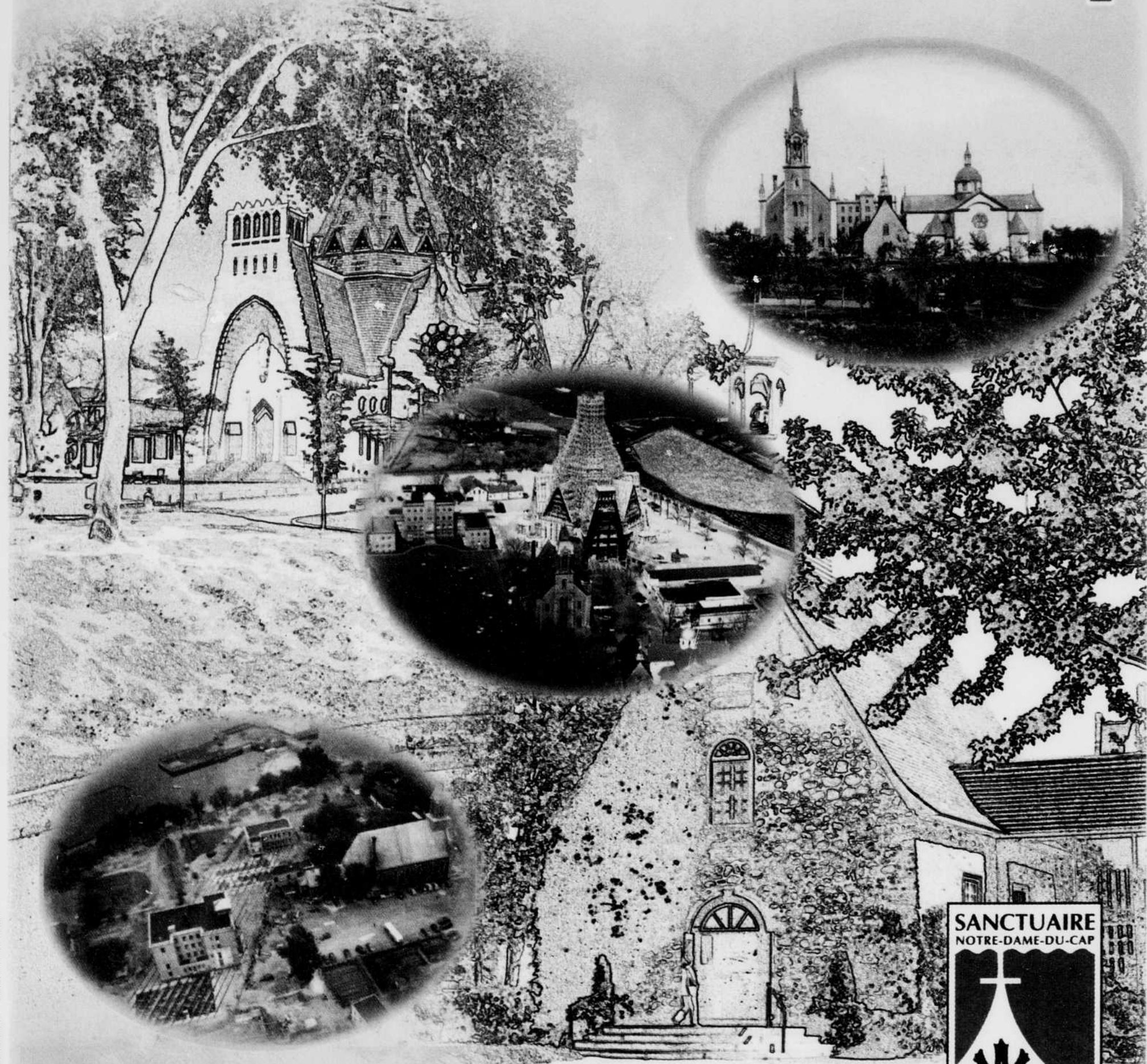
Le Nouvelliste

numéro spécial 12 MAI 2001

350
1651 Cap-de-la-Madeleine 2001



Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap



SANCTUAIRE
NOTRE-DAME-DU-CAP



626, rue Notre-Dame, Cap-de-la-Madeleine (Québec) G8T 4G9
Téléphone : (819) 374-2441 Internet : www.sanctuaire-ndc.ca



Ensemble...
Mettons le Cap au coeur des fêtes !



Un événement rassembleur

**Venez
fêter
avec nous**

Le projet de célébrer les 350 ans de Cap-de-la-Madeleine est issu d'une initiative du conseil de ville en 1999. Depuis, les Madelinois se sont impliqués afin d'élaborer une fête pour eux et par eux. Plus de cinquante projets ont germé à partir des idées des gens et ont été menés à bien par divers comités, de sorte qu'ils sont aujourd'hui devenus des activités bien en place dans le programme des fêtes.

«À présent, commente avec fierté le président de la Corporation des fêtes du 350e, M. François Normand, la réalisation est complétée et c'est le moment de passer aux célébrations».

Grâce à l'implication de la permanence, des divers comités, des nombreux bénévoles et avec l'appui de plusieurs



M. François Normand, président de la Corporation des fêtes du 350e et M. Alain Croteau, maire de Cap-de-la-Madeleine, invitent toute la région à célébrer la fierté madelinoise.

commanditaires, ces célébrations très diversifiées composent un menu qui saura captiver les gens de tous les âges et de toutes les sphères d'activités.

«C'est maintenant le temps de se rappeler notre riche

passé, de célébrer le présent et d'avoir foi en notre pérennité, ajoute le maire M. Alain Croteau. Cap-de-la-Madeleine, au tout début, couvrait un très vaste territoire. Ses dimensions actuelles seront élargies à travers le nouveau visage dont notre ville fera partie. Comme les retombées du développement de Cap-de-la-Madeleine ont eu une incidence sur toute la région, les fêtes du 350e, comme projet rassembleur, convient donc toute la région à se réjouir avec nous».

«Histoire, célébration et pérennité, ajoute François Normand, voilà trois mots qui englobent à merveille la diversité de la fête, bien exprimée dans cinq champs d'activités : l'histoire, l'éducation, les arts, le sport et la famille.

Le volet histoire prendra, lui-aussi, un tournant bien spécial puisque le livre qui raconte l'histoire des 350 ans de la ville sortira l'année même où celle-ci vit le tournant majeur de l'ère des fusions.

«Nous invitons nos voisins à célébrer avec nous, conclut le maire Croteau. Ces voisins qui bientôt ne seront plus des voisins sont donc un peu invités à venir fêter chez eux».

Le mot d'ordre est donc lancé, du 20 MARS AU 20 SEPTEMBRE 2001, c'est la fête à Cap-de-la-Madeleine. Pour vous mettre un peu dans l'ambiance, visitez le site Internet des festivités, au www.fetes350cap.ecc.qc.ca et bienvenue au coeur d'une célébration mémorable !

Un livre, une histoire, un héritage

Pour souligner les 350 ans d'histoire de Cap-de-la-Madeleine, un livre de 700 pages, abondamment illustré, sera lancé au milieu du mois d'août 2001.

Cap-de-la-Madeleine 1651-2001 - Une ville d'une singulière destinée, a été rédigé par M. François De Lagrave après plus de trois ans de recherches.

«J'ai consulté tous les livres écrits auparavant sur Cap-de-la-Madeleine, explique l'auteur, j'ai aussi lu



François De Lagrave

tous les numéros des Annales de Notre-Dame-du-Cap depuis 1892, fouillé dans les anciennes éditions du Nouvelliste, parcouru tous les procès verbaux de l'histoire de la ville.»

Ce travail énorme lui a permis d'élaborer un recueil d'histoire qui demeurera pour longtemps un véritable point de référence.

Pour illustrer cet ouvrage colossal, la population a été sollicitée pour apporter de vieilles photographies. De nombreuses collaborations étonnantes sont sorties des albums et on a pu rassembler des trésors par centaines.

Ce livre historique est le cinquième ouvrage signé par François De Lagrave. Il est préfacé par M. René Verrette, Docteur en Études québécoises à l'UQTR. C'est l'imprimerie Éditions arts graphiques, fondée par l'ancien maire J.-Réal Desrosiers, qui imprimera ce volume impressionnant.

On y retrouvera sept chapitres :

- La mission et les débuts de la Seigneurie
- La paroisse au sein de la Seigneurie
- Le sanctuaire national Notre-Dame-du-Cap
- La municipalité
- L'aéroport municipal de Cap-de-la-Madeleine
- L'éducation
- Cap-de-la-Madeleine en 2001

«Le livre paraît à un moment charnière de l'histoire, souligne M. De Lagrave. Le Cap-de-la-Madeleine, qui s'appelait aux premiers jours de sa colonisation le Cap des Trois-Rivières, revient aujourd'hui dans une forme qui rappelle son appellation d'origine. Le livre devient en même temps le testament d'une ville et un héritage pour les générations futures».

Le livre *Cap-de-la-Madeleine 1651-2001 - Une ville d'une singulière destinée* sera donc disponible au milieu d'août. Cet ouvrage demeurera longtemps un point de référence sur l'histoire et la vie des madelinois au cours de trois siècles et demi de développement.

RIZZERIA STRATOS
Le Roi de la Poutine!
La qualité et le service ont une destination!

Pizzeria Stratos est fière de s'associer au 350^e anniversaire de Cap-de-la-Madeleine

Le Nouvelliste Samedi 12 mai 2001 3A



Ensemble...
Mettons le Cap au coeur des fêtes !



Cap-de-la-Madeleine : l'oeuvre des Jésuites

Les Jésuites au Canada

Au début du XVII^e siècle, la France n'a pas encore de champ missionnaire. La Nouvelle-France deviendra dès 1604 jusqu'en 1653, au premier plan de ses aspirations missionnaires.

Toute l'Église de France est engagée dans ce mouvement. C'est ainsi que les Jésuites s'installent au Canada dès 1625.

Ils ne sont pas uniquement des évangélistes ou des colonisateurs, ils montrent un vif esprit de découvreur : les Pères Chaumonot et Brébeuf atteignent le lac Érié en 1640; le Père Druillette remonte les rivières

Chaudière et Kénébec en 1640; le Père de Quen se rend au Lac Saint-Jean en 1647; le Père Allouez franchit le Sault Sainte-Marie, entre le lac Supérieur qu'il nomme Tracy; le Père Marquette, accompagné par Joliet découvre le Mississipi en 1673, La Vérendrye découvrira l'Ouest canadien en compagnie des Pères Messaiger et Aulneau. Bref, la mission de la Compagnie de Jésus est d'abord la propagation de la



Jacques de la Ferté, abbé de La Madeleine à Châteaudun, France. (Archives Notre-Dame du Cap)

foi chrétienne, puis l'enseignement, et enfin l'exploration de nouveaux territoires afin de convertir les autochtones au christianisme.

Le père Jacques Buteux

Arrivé en 1634 et nommé supérieur de la mission de Trois-Rivières en 1639, le Père Jacques Buteux déploie beaucoup de zèle : il espère la réalisation prochaine d'une mission sédentaire en retrait de la circulation incessante des amérindiens aux Trois-Rivières pour la traite des fourrures.

Le Cap, comme on désigne à l'époque la rive gauche de la rivière Saint-Maurice, devient de plus en plus précieux aux yeux des mis-

sionnaires Jésuites qui délaissent progressivement leur fief aux Trois-Rivières. Jacques Leneuf de la Potherie convoite également ce territoire. Néanmoins, les Jésuites auront gain de cause contre celui qui avait ouvert le premier cabaret aux amérindiens aux Trois-Rivières.



Le père Jacques Buteux (1599-1952), fondateur de Cap-de-la-Madeleine. (Archives Notre-Dame du Cap)

Le Père Buteux tente de poursuivre son oeuvre et s'efforce d'amener quelques amérindiens à s'installer au Cap des Trois Rivières, qui deviendra plus tard Cap-de-la-Madeleine. La tentative de former un village amérindien échoue et le missionnaire commence à recruter des colons français dès 1649. Plus tard, il accorde quatorze concessions et donne ainsi naissance à Cap-de-la-Madeleine.

En fait, les Jésuites seront les premiers seigneurs de Cap-de-la-Madeleine. En effet, en 1651, le Père Jacques Buteux reçoit de l'abbé Jacques de La Ferté, de Châteaudun en France, un territoire faisant deux lieues de front par 20 de profond, l'une des plus grandes seigneuries jamais données. Le Père Buteux, considéré comme le fondateur de Cap-de-la-Madeleine, quitte cependant en 1652 vers le Haut-Saint-Maurice, où il meurt tragiquement aux mains des Iroquois. Au même moment, les habitants du Cap-de-la-Madeleine essuient de nombreuses attaques des Iroquois.

Si les Jésuites quittent Cap-de-la-Madeleine en 1680, ils veulent néanmoins y garder un pied à terre. En effet, ils y font construire un Manoir en 1742 par François Rocheleau. Cet édifice, toujours debout sur la rue Notre-Dame, est aujourd'hui l'objet d'un projet de mise en valeur. Outre ces vestiges, les Jésuites auront donné vie à un site propice à la quiétude et au recueillement. La providence prendra en charge d'en faire un des plus magnifiques lieux de pèlerinage en Amérique du Nord.

Si les Jésuites quittent Cap-de-la-Madeleine en 1680, ils veulent néanmoins y garder un pied à terre. En effet, ils y font construire un Manoir en 1742 par François Rocheleau. Cet édifice, toujours debout sur la rue Notre-Dame, est aujourd'hui l'objet d'un projet de mise en valeur. Outre ces vestiges, les Jésuites auront donné vie à un site propice à la quiétude et au recueillement. La providence prendra en charge d'en faire un des plus magnifiques lieux de pèlerinage en Amérique du Nord.

Source : Maurice Loranger, Histoire de Cap-de-la-Madeleine (1651-1986). Yannick Gendron, historien



Pierre Boucher, gouverneur des Trois-Rivières (1654-1657 et 1663-1667). (Archives Notre-Dame du Cap)

*Le personnel et les élèves
de l'Académie Les Estacades
sont fiers de participer
aux fêtes du 350^e de
Ville de Cap-de-la-Madeleine.
Fêtons ensemble !*



ACADÉMIE
LES ESTACADES

**Commission scolaire
du Chemin-du-Roy**



BOIS ET DÉCORS

805, rue Houssart
Cap-de-la-Madeleine (Québec)
Canada G8T 9C1

Téléphone : 1 819 378-5854

: 1 800 265-5854

Télécopieur : 1 819 378-5857

Internet : www.boisdecors.com

Courriel : bois@boisdecors.com

Licence RBQ : 8004-9687-74



Ensemble...
Mettons le Cap au coeur des fêtes !



Histoire d'un pionnier du Cap-de-la-Madeleine

Guillaume Barrette



Réplique de la chapelle érigée par Pierre Boucher en 1659, située en face du cimetière de la paroisse Sainte-Madeleine à Sainte-Marthe (Archives Notre-Dame du Cap)

Guillaume Barrette est né à Bauzeville en Normandie le 13 avril 1633. Il arrive en Nouvelle-France, à Québec, à l'été 1660, comme engagé de Pierre Boucher pour travailler sur le fief de ce dernier que les Jésuites lui ont concédé en 1656, appelé fief Sainte-Marie.

Pierre Boucher, gouverneur de Trois-Rivières de 1654 à 1656, puis de 1662 à 1667, s'était retiré en 1657 sur son fief Sainte-Marie dans la seigneurie de Cap-de-la-Madeleine. Donc, à partir de 1657, Pierre Boucher s'occupe de défricher son fief avec ses employés dont, probablement, Guillaume Barrette. En effet, au cours de l'hiver 1662, Guillaume Barrette doit comparaître devant le juge de la cour de la Prévôté de Trois-Rivières pour un litige concernant un salaire non payé.

Le 19 novembre 1663, Guillaume Barrette épouse en l'église paroissiale de Trois-Rivières, Louise Charrier, « fille du roi », arrivée à Québec en septembre de la même année et qui a résidé jusqu'à son mariage chez Pierre Boucher, de nouveau gouverneur de Trois-Rivières. Le 13 juin

1666, Guillaume Barrette obtient une concession dans la seigneurie de Batiscan, aussi propriété des Jésuites. Ses deux premiers enfants, Laurent et Catherine, y naissent.

En 1667, c'est le retour au Cap-de-la-Madeleine. Après avoir vendu sa terre à Batiscan, il acquiert la terre de Claude Caron, de trois arpents de front par 40 de profondeur. Cette terre est aujourd'hui la propriété de la famille Leclerc, à la rivière des Cormiers et fait partie de la municipalité de Sainte-Marthe. Avec les années, Guillaume Barrette, par achat de lots contigus à sa terre ou par location à bail, agrandit considérablement son domaine et devient un important propriétaire foncier.

En 1681, la famille compte huit enfants. En 1700, le couple Barrette-Charrier se retire à Fort Saint-François, délimité aujourd'hui par la rue Saint-Maurice à l'est, la rue Notre-Dame au nord, la rue du Moulin à l'ouest et le fleuve St-Laurent au sud, soit en bref les environs immédiats du Sanctuaire et de la basilique.



Les récoltes, Lise Cormier, artiste

Louise Charrier décède en 1704. En 1708, Guillaume père se retire à Laprairie où son fils Guillaume s'est établi comme notaire et meurt en 1717 à l'âge de 84 ans.

Sources : Roger Barrette, Guillaume Barrette et sa descendance, Les productions Barro;

Maurice Loranger, Aperçu historique, 300e anniversaire de la paroisse Sainte-Marie-Madeleine du Cap-de-la-Madeleine.

Maurice Thellend, président de la Société d'histoire du Cap-de-la-Madeleine

SUPPORTERS OR ET ARGENT,
votre contribution aux fêtes du 350^e est très appréciée.

Bureautique
DIJITEC

DELTA
TROIS-RIVIÈRES
HÔTEL ET CENTRE DES CONGRÈS

Michel Pellerin
architecte



Roy, Métivier, Roberge
SYNDICS

Kruger

Labatt

MOLSON

Heenan Blaikie
société en nom collectif
AVOCATS

ROUSSEAU
CENTRE FUNÉRAIRE

GL&V

AMIS DES FÊTES, vous nous avez donné temps et énergie. MERCI!

- Rues principales
- La chambre de commerce de Cap-de-la-Madeleine, Saint-Louis-de-France et Sainte-Marthe-du-Cap
- Centre Japonais de la Photo
- Les Galeries du Cap
- Les Monuments Boucher
- Association forestière de la Vallée du Saint-Maurice

- Mauricie, capitale forestière en 2001
- Discount, location d'autos et camions
- Heenan Blaikie, avocats
- Crèmerie des Trois-Rivières
- Centre de formation professionnelle Qualitech
- Académie Les Estacades
- Commission scolaire Chemin-du-Roy
- CITF
- Centre des roses

- École commerciale du Cap
- Centre d'action bénévole du Rivage
- Dominic-Maxim Fournier
- Marc-André Beaumier
- Vianney Charbonneau
- Jacques Lacerte
- Michèle Le Breton
- Pierre-André Philibert



Ensemble...
Mettons le Cap au coeur des fêtes !



La Société d'histoire du Cap-de-la-Madeleine depuis 1939

La Société d'histoire de Cap-de-la-Madeleine a été fondée le 18 janvier 1939 par la section locale de la Société Saint-Jean-Baptiste, peu après l'acquisition par la Ville du Vieux Moulin banal des Pères Jésuites construit vers 1715. Les membres ont travaillé de diverses façons à sauver cet édifice, mais l'annulation de programmes gouvernementaux et la deuxième Guerre mondiale ont relégué ce projet aux oubliettes. Comme le moulin avait été démonté pour être ensuite reconstruit, les pièces ont fini par être perdues.



Société d'histoire
du Cap-de-la-Madeleine, inc.
fondée en 1939

Les membres fondateurs de la Société d'histoire ont été le Dr C.A. Gauthier, Édouard Biron, Albert Trottier, Maurice Loranger (toujours membre de la Société et seul survivant du groupe), Alphonse Denis, Éléokim Fournier, Me Alfred Cambray, Pierre Deléan, U.W. Rousseau, Me H.E. Brunelle, Donat Beaumier, Fortunat Beaumier, Joseph Lanouette, Raoul Rocheleau, Antonin Rocheleau, Nestor Perreault, Louis-Georges Rochefort, Laurent Langis, Frédéric Boulard, François Courteau, Hervé Viviers, Léo Montplaisir, Henri Loranger et Maurice Montplaisir.

Le mandat de la Société est de regrouper des gens prêts à s'intéresser à l'Histoire de leur ville, à rechercher et à mettre en valeur les documents, photos et objets qui appartiennent à son histoire et à créer dans le public et dans les corps publics un intérêt envers ceux-ci. La Société essaie d'atteindre son but en tenant régulièrement des réunions où sont discutés les sujets reliés à l'Histoire, en collectionnant documents, photos et objets historiques et en publiant le résultat des recherches de ses membres.

Les membres de la Société d'histoire ont fait valoir l'Histoire de Cap-de-la-Madeleine de diverses façons. Ils se sont



Les membres de Société d'histoire lors du 60e anniversaire de l'organisme. (Collection Société d'histoire du Cap-de-la-Madeleine)

fait conférenciers. Les réunions de la Société étaient à l'origine ouvertes au grand public. Les membres préparaient des conférences pour ces occasions et les utilisaient dans d'autres médias comme la radio ou les journaux. Plusieurs membres ont été journalistes. Ils collaboraient à des quotidiens comme Le Nouvelliste ou même en dirigeaient comme Nos Droits publié à Cap-de-la-Madeleine.

Les membres ont été chroniqueurs à la radio particulièrement dans les années 1950 et 1960 et ont participé à la télévision communautaire comme participants ou recherchistes. Les membres se sont faits historiens. Ils ont plusieurs publications, soit en solo : Histoire de Cap-de-la-Madeleine (1651-1986) par Maurice Loranger soit en collaboration comme 125 ans de régime municipal au Cap-de-la-Madeleine, Chronique madelinoise (2e édition en 2001), Historique des noms de rues (3e édition en 2001). La Société a également préparé un répertoire des noms de rues qui sera publié en 2001. En outre les membres ont fait la recherche

pour produire la galerie des maires exposée à l'hôtel de ville. Un répertoire sur les maires devrait aussi être publié prochainement. La Société a aussi d'autres projets de publications pour les années qui viennent.

La Société a érigé en 1940 sur le site du fief Sainte-Marie, une chapelle commémorative de la première chapelle construite par Pierre Boucher (gouverneur de Trois-Rivières de 1653 à 1657), chapelle qui est maintenant en bordure de la route 138 à Sainte-Marthe. Leur participation aux fêtes du 300e anniversaire de Cap-de-la-Madeleine en 1951 a très largement contribué au succès de cet événement. Ils sont à l'origine du monument souvenir du vieux moulin et d'autres plaques commémoratives. Ils ont travaillé pour la mise en place d'une corporation pour sauver et, si possible, mettre en valeur la maison dite «Manoir des Jésuites» au profit des gens de chez nous. Ils ont collaboré à la mise en valeur de la «Croix de tempérance».

À l'origine, pour devenir membre de la Société, les personnes devaient faire une demande par écrit, faire l'objet d'un vote d'acceptation et présenter un travail historique de 500 mots. Aujourd'hui, nous considérons que les gens qui veulent se joindre à la Société n'ont pas tous le temps de se faire écrivain, historien ou chercheur, mais qu'ils peuvent contribuer au travail de ceux qui l'ont par la collection de documents, de photos, d'objets sur l'Histoire de notre ville. Occasionnellement, nous demandons à nos membres de faire lecture de documents qu'ils ont trouvés ou de faire une courte causerie qu'ils ont préparée sur un sujet d'Histoire.

La Société est toujours à la recherche de documents, de photos ou de copies pour enrichir ses archives. La collaboration des citoyens qui possèdent de ces documents est primordiale pour reconstituer l'Histoire de notre ville et aider à mieux la faire connaître.

Armand Leblanc,
secrétaire de la Société d'histoire du Cap-de-la-Madeleine

Nous sommes heureux de souligner le 350e anniversaire
de la Ville de Cap-de-la-Madeleine.

Bonnes célébrations à tous les citoyen(ne)s
de la municipalité.



380, Thibeau, Cap-de-la-Madeleine 375-7111

Ensemble...
Mettons le Cap au coeur des fêtes !



Page frontispice : Normand Aubry

Télémarketing : Monique Fortin

Mise en page : Roger Pozier

Une réalisation du service de la publicité
du quotidien Le Nouvelliste

Pour information : 376-2501



Ensemble...
Mettons le Cap au coeur des fêtes !



La commémoration du tricentenaire en 1951

Le 20 mars 1651, les Jésuites obtiennent en concession la seigneurie de Cap-de-la-Madeleine. Cette date marque les débuts de l'occupation humaine d'un territoire qu'une ville de plus de 20 000 habitants va occuper trois siècles plus tard. En 1951, pour une première fois, d'importantes célébrations sont déployées pour commémorer la fondation de Cap-de-la-Madeleine, à compter du printemps jusqu'à la fin de la période estivale de 1952.

C'est à l'initiative de la Société d'histoire de Cap-de-la-Madeleine que l'on doit la mise sur pied du Comité du Troisième Centenaire. Son président, l'abbé Roland Lemire, invite alors différentes organisations locales à nommer un représentant pour former un conseil d'administration de 15 membres chargé de réaliser notamment un programme d'activités au cours de la prochaine année. En plus des membres du conseil d'administration, le Comité du Troisième Centenaire comprend deux «aviseurs moraux», l'abbé Roland Lemire et le prêtre Yvon Poirier.



Le monument commémoratif dévoilé en 1952 dans le parc du Moulin. (Collection privée Christiane Bolduc)

On confie à une religieuse l'écriture du texte d'un chant pour le tricentenaire et on donne la réalisation d'une maquette d'un monument à l'un des frères Oblats.

L'avis des aviseurs moraux est sans doute sollicité dès le début de la planification des activités, puisque la date marquant le 300^e anniversaire de fondation de Cap-de-la-Madeleine, le 20 mars 1951, est dans la semaine sainte. Pour éviter toute manifestation publique durant un moment de l'année qui s'en veut un de recueillement dans le culte catholique, on décide aussi de déplacer l'ouverture officielle des fêtes du tricentenaire à la semaine suivante. Le 20 mars, on entend plutôt célébrer une messe au petit Sanctuaire par l'évêque de Trois-Rivières, Mgr Pelletier.



Les écoliers madelinois en costume breton.

Le 27 mars, on organise un grand dîner rassemblant 300 personnes pour annoncer l'ouverture officielle des fêtes. À cette occasion, une dizaine d'orateurs interviennent pour parler notamment du rôle joué par les communautés religieuses dans la fondation puis le développement de Cap-de-la-Madeleine. Leur allocution est diffusée sur les ondes de la radio CHLN.

En ce début des années 1950 où le quart de la population a moins de 10 ans, on convie aussi les enfants à des messes et des rassemblements organisés pour eux. Ainsi, une série d'événements se déroulent pour les écoliers les 23 et 24 mai 1951 : après une grande messe tenue en plein air au parc de l'Étang du Moulin rassemblant 3 000 enfants, ceux-ci participent à un défilé de chars allégoriques jusqu'à l'Académie Pierre-Boucher. Le lendemain, ils assistent aux allocutions du surintendant de l'Instruction publique et font le salut au drapeau fleurdelisé. En soirée, la population est conviée à un concert et à un grand feu d'artifice.

De nombreuses autres activités sont aussi au programme. À la fête de la Saint-Jean-Baptiste, un nouveau défilé de chars allégoriques est suivi en soirée par le feu d'un bûcher de 40 pieds de hauteur constitué par un amoncellement de pins et de sapins dans le parc de l'Étang du moulin. La pluie empêche néanmoins d'allumer le feu de joie. La semaine suivante, on reprend aussi l'activité en haussant à plus de 50 pieds la hauteur du bûcher. L'immense brasier est tellement apprécié des spectateurs qu'on répète l'expérience pour marquer la clôture des fêtes du tricentenaire, le 15 septembre. Puis le 9 septembre, pas moins de 30 000 personnes assistent à une démonstration d'acrobaties aériennes d'avions militaires. On tient enfin des concours sportifs de toutes sortes, aussi bien au marathon, à la course de motocyclette, à la course de sacs de sable, quilles, tennis, etc.

Des réalisations voient le jour pour commémorer le tricentenaire. On érige dans le paysage urbain des éléments commémoratifs. On construit temporairement aux principaux points d'entrée de la ville deux portes et une tour. À la sortie du pont Duplessis, une tour rappelle plusieurs facettes de l'histoire locale : «sa base est une imitation de la pierre et des contreforts de l'église Sainte-Madeleine, le clocher est celui de l'église de Troyes, patrie de Marguerite Bourgeoise et le clocheton est celui du petit sanctuaire de Notre-Dame du Cap». Un impressionnant monument dédié aux fondateurs de Cap-de-la-Madeleine, les Jésuites et les premiers colons, est érigé, celui-là même qu'on trouve encore aujourd'hui au parc de l'Étang du Moulin.



Char allégorique en l'honneur de Jacques Buteux, fondateur de Cap-de-la-Madeleine.

Cette revue des fêtes du 300^e anniversaire de Cap-de-la-Madeleine révèle la façon propre, en ce milieu du XX^e siècle, dont les Madelinois ont commémoré leur passé. Mieux encore, elle témoigne de la mémoire qu'ont tissé de façon particulière les habitants de Cap-de-la-Madeleine à l'égard de leurs origines.

(Ce texte reprend en partie un texte original publié par François Lachance dans le bulletin de la Société d'histoire Appartenance Mauricie, Le Nouveau Mauricien, en décembre 2000)

Source : Le Nouvelliste, 29 mars et 12 juin 1951.
François Lachance, historien

L'AUVENT DISTINCTIF

LES ABRIS ET AUVENTS

LOB enr.

ESTIMATION GRATUITE

AUVENTS

- résidentiels fixes ou rétractables
- commerciaux

Fêtons ensemble !

Louise Bourgoing prop.

253, Saint-Laurent
Cap-de-la-Madeleine **378-5978**



**COMMANDITAIRES PRINCIPAUX,
votre appui contribue directement au succès des Fêtes.
Nous vous en sommes très reconnaissants !**



Desjardins

Association Caisses Desjardins de Francheville
Caisse Sainte-Madeleine
Caisse Sainte-Famille
Caisse Saint-Odilon
Caisse Châteaudun
Caisse Saint-Lazare
Commanditaires du Grand Défilé
du 350^e.

METRO

**Fournier
Morrisette**

Fournisseurs officiels
des Fêtes du 350^e.



MARMEN

Commanditaire
de la Régate de canots.

CHERS PARTENAIRES MAJEURS,

votre implication à la concrétisation de nos événements nous touche beaucoup.



Commanditaire de la
« Forêt des enfants du 350^e ».

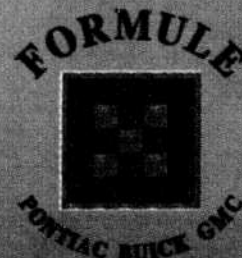
**L'HEBDO
Journal**



Commanditaire des éditions
2000 et 2001 du Tournoi de golf du Maire

VFP

Commanditaire
des éditions 2000 et 2001
du Tournoi de golf du Maire.



Commanditaire du véhicule
officiel des Fêtes du 350^e.



Commanditaire du tour guidé de la ville.

Yves Beaumier
Assemblée Nationale

technoPIEUX
de la Mauricie inc.



Partenaire du « Répertoire des édifices anciens
et historiques des noms de rues
de Cap-de-la-Madeleine ».



RENE GERVAIS
GROUPE CONSEIL
Commanditaire
des éditions 2000 et 2001
du Tournoi de golf du Maire.

Bell

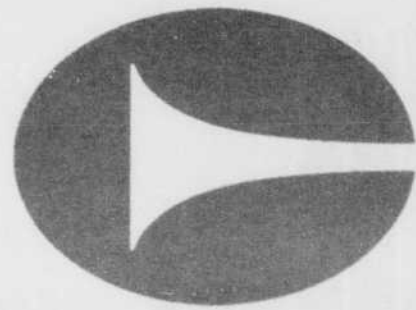
Commanditaire
de la soirée d'ouverture
des Fêtes du 350^e.



**Hydro
Québec**

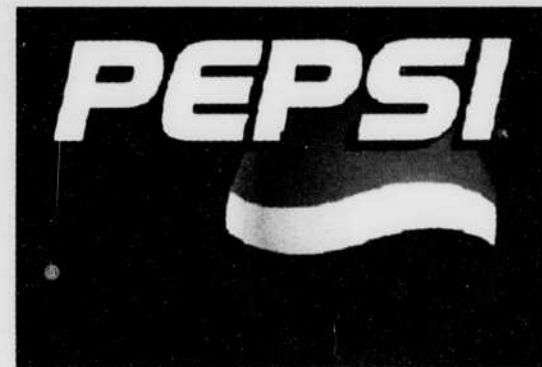
Commanditaire de la soirée de fermeture
des Fêtes du 350^e.

**CHERS PARTENAIRES,
votre apport considérable assure la réussite des Fêtes.
Nous tenons à saluer votre engagement**



corus

**Commanditaire du monument
« Hommage à la rivière Saint-Maurice »**



**Présent à toutes les activités
des Fêtes du 350e.**



**Hébergement de la permanence de la Corporation des Fêtes.
Commanditaire de la soirée de fermeture des Fêtes.**

Partenaires

Québec
Emploi-Québec



Centre local d'emploi (CLE)
de Cap-de-la-Madeleine



Cap-de-la-Madeleine



Stratégie
emploi
jeunesse

Youth
Employment
Strategy



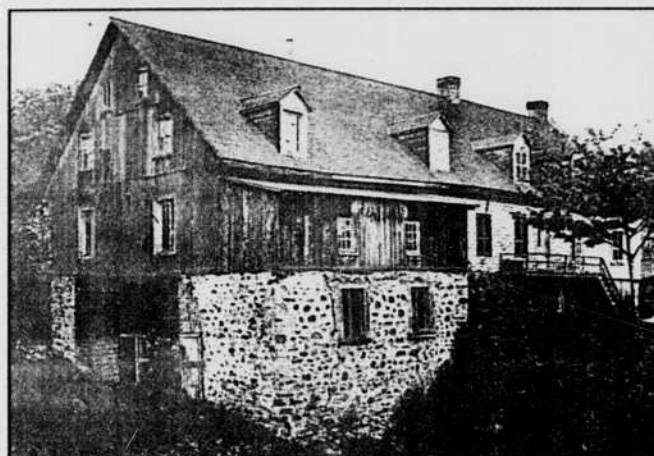
Ensemble...
Mettons le Cap au coeur des fêtes !



Le moulin à farine de Cap-de-la-Madeleine

Il y a eu à Cap-de-la-Madeleine un moulin à farine de 1660 à 1925, et il s'est toujours relevé : un propriétaire abandonnait et un autre prenait la relève et ce jusqu'en 1925, où à la suite de l'industrialisation, il perdait sa vocation de nourrir les générations comme il l'avait si bien fait dans le passé. Ce n'est qu'en 1937, après une conférence donnée par le Père Dugré sur l'histoire du moulin, devant les membres de la Société d'histoire régionale, que l'on eut l'idée de le restaurer et de le conserver comme monument historique dans lequel on retrouverait dans son intégrité la partie du moulin qui servait à moudre le grain, une grande salle pour une bibliothèque et des salles de réunion.

Des démarches furent même entreprises auprès du gouvernement provincial qui donna son consentement à sa restauration : des plans furent préparés et une plaque de bronze a été remise par l'archiviste de la province pour honorer



Le moulin banal des Jésuites.

le moulin. Cette plaque se retrouve actuellement apposée sur un monument commémoratif situé dans le parc du Moulin sur le site même où il était construit. C'est la Société d'histoire du Cap-de-la-Madeleine qui a en pris l'initiative en octobre 1990.

En 1939, on a défilé le moulin. Toutes les pièces enlevées et numérotées en vue de les réutiliser aux mêmes endroits ont été entreposées. Malheureusement, les élections de 1939 ont amené un changement de gouvernement et, en 1940, un nouveau maire qui n'était pas favorable au projet. De plus, la guerre qui sévissait a fait en sorte que le projet ne verra jamais le jour, et pour comble de malheur, tous les matériaux ont mystérieusement disparu.

Source : Maurice Loranger, Histoire de Cap-de-la-Madeleine (1651-1986).

Gérald Binette, trésorier de la Société d'histoire de Cap-de-la-Madeleine



Char allégorique représentant le vieux moulin lors des fêtes du 300e anniversaire de Cap-de-la-Madeleine en 1951. (Collection privée Lucie Beaumier)



GREFFE ET ARCHIVES

Ville de Saint-Louis-de-France

100, rue de la Mairie (Québec) G8W 1S1

Tél. : (819) 374-6550

Télec. : (819) 374-0659

Bon 350e
à la ville de
Cap-de-la-Madeleine!

Le Nouvelliste Samedi 12 mai 2001

10A

1067332

Nous souhaitons
un bon 350e
à tous les habitants
de Cap-de-la-Madeleine.



345, rue Vachon
Cap-de-la-Madeleine (819) 378-3583
Télec. : (819) 378-6824

Site Internet :
www.mauricierrefrigeration.qc.ca

1019998

Nous sommes fiers
de souligner
l'excellence des
fêtes du 350e.

COOPÉRATIVES DES AMBULANCIERS
DE LA MAURICIE

445, rue Vachon, Cap-de-la-Madeleine

URGENCE
911



1052724



CORPORATION SUNLite DU CANADA EST EN

FAILLITE

Meubles de jardin

PALM
BEACH

Solde
50279\$



Collection Palm Beach comprenant: table ovale 42" x 74",
base de parasol et 4 chaises assorties, PARASOL GRATUIT

IDÉAL POUR LA FÊTE DES MÈRES!

600 Saint-Maurice, Trois-Rivières

Aussi: 181 25^{ème} Avenue, Saint-Eustache
et 2525 Avenue Carling, Ottawa

www.maynards.com

Maynards
DEPUIS 1902

- LIQUIDATEURS
- ENCANTEURS
- ÉVALUATEURS

1052718



Ensemble...
Mettons le Cap au coeur des fêtes !



Les Filles de Jésus à Cap-de-la-Madeleine

Originaire de Bretagne, en France, les Filles de Jésus arrivent au Canada en 1902. Les événements reliés à l'application de la loi Combes, qui visait à chasser les congrégations religieuses de l'enseignement, les mènent à travers les Maritimes jusque dans le diocèse de Trois-Rivières où Mgr Cloutier, évêque de Trois-Rivières de 1899 à 1934, les accueillent.

Dès 1903, des Filles de Jésus s'implantent dans la paroisse Sainte-Madeleine. Elles s'installent à l'école du Très-Saint-Rosaire, une pauvre petite maison sise près de l'église Sainte-Madeleine et du petit sanctuaire, où elles enseignent jusqu'en 1928. Dans cette même paroisse, la plus ancienne de la ville, elles oeuvrent aussi au Pensionnat Notre-Dame (maintenant Accueil Notre-Dame) et à l'école Sainte-Madeleine. Par la suite, elles assurent une présence avec les résidences rue Saint-Maurice et Faverel.



A l'École Normale Val-Marie, une normalienne fait son stage d'enseignement pratique. (Archives des Filles de Jésus)

En 1925, les religieuses françaises arrivent dans la paroisse Sainte-Famille, où elles procurent l'éducation à l'école paroissiale, après avoir résidé dans la maison dite Levasseur, près de l'église. Après leur départ de l'école, elles résident sur la rue Rochefort.

La paroisse Saint-Odilon accueille les Filles de Jésus en 1946. Elles enseignent à l'école Saint-Cour de Marie et à Notre-Dame des Grandes Prairies (alors desserte de Saint-Odilon). De plus, c'est dans cette paroisse qu'elles implantent Val Marie, d'abord école normale et institut familial, qui dispense actuellement le niveau primaire. Elles résident aussi sur la rue Forget et aident au presbytère paroissial quelques années.

Les Filles de Jésus consacrent plus de 20 ans à l'école

Saint-Joseph, paroisse Saint-Lazare, pour habiter ensuite sur la rue Mercier et de l'Hôtel-de-Ville. Enfin, des religieuses oeuvrent aussi au presbytère Saint-Eugène pendant quatre ans.

De l'enseignement au travail en presbytère, en passant par l'éducation de la Foi, les Filles de Jésus poursuivent avec joie leur action au coeur de la cité mariale vieille de trois siècles et demi.

Claude Jutras, Archives des Filles de Jésus à Trois-Rivières



Le terrain de jeux de l'École normale Val-Marie vers 1960. (Archives des Filles de Jésus)

Quelle fierté de faire partie de la communauté de Cap-de-la-Madeleine.

Bon 350e anniversaire à tous et à toutes !



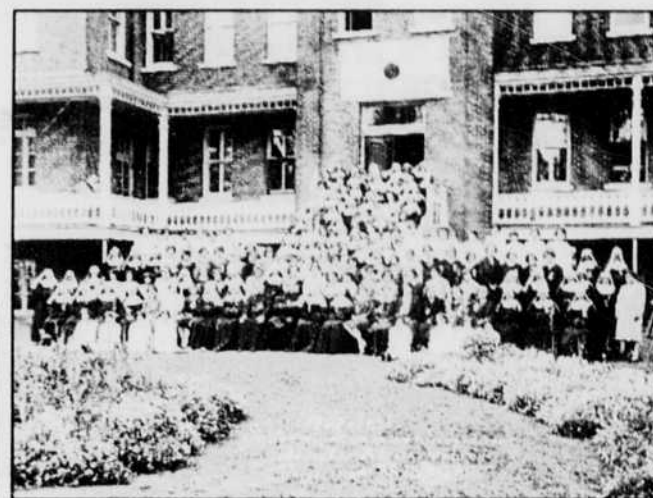
Réjean Martel

Tél. : (819) 693-6116

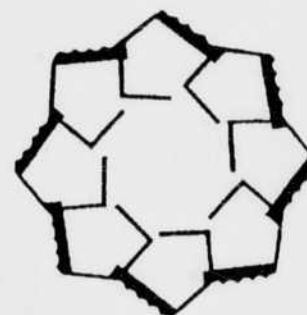
**AUTOMOBILES
RÉJEAN MARTEL**

ACHAT - VENTE - ÉCHANGE
DE VÉHICULES D'OCCASION

119, Saint-Laurent, Cap-de-la-Madeleine QC G8T 6G4



Souvenir du 25e anniversaire de notre Alma Mater au Pensionnat Notre-Dame du Cap, 1928. (Archives des Filles de Jésus)



VILLE DE
SAINTE-MARTHE-DU-CAP

Nous vous souhaitons
un 350^e anniversaire
des plus réussis !

LA FORMULE PLAISIR VOLVO

Tradition
VOLVO

300, Vachon, Cap-de-la-Madeleine, téléphone : 819-691-3025



VOLVO
pour la vie

VOICI LA VOLVO S60
BIEN ÉQUIPÉE SÛREMENT : À PEINE 35 995\$

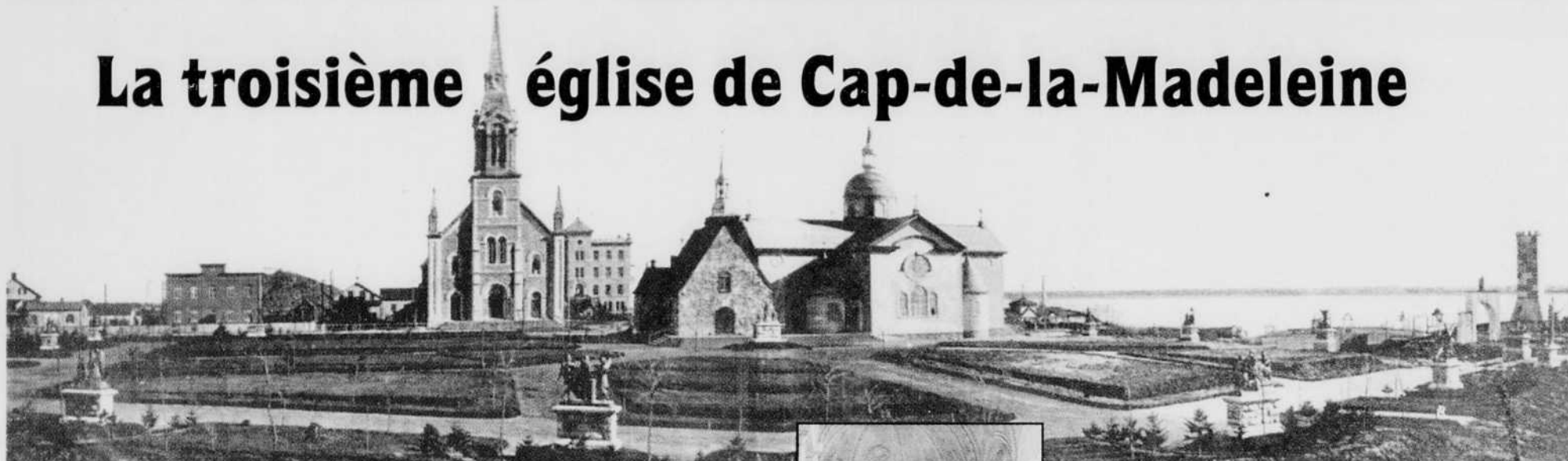
Le prix conseillé au détail pour la Volvo S60 est de 35 995\$. Taxes, immatriculation, assurances, transport et préparation en plus. Le détaillant peut vendre moins cher. Voyez votre détaillant Volvo autorisé. © 2000, Automobile Volvo du Canada Inc. «Volvo pour la vie» est une marque déposée d'Automobile Volvo du Canada Inc. N'oubliez pas de boucler votre ceinture. Visitez www.volvo-canada.com.



Ensemble...
Mettons le Cap au coeur des fêtes !



La troisième église de Cap-de-la-Madeleine



La deuxième église, aujourd'hui connue sous le nom de petit sanctuaire de Notre-Dame du Cap, étant devenue trop petite pour accueillir les paroissiens aux offices divins, le curé Luc Désilets, avec le consentement des marguilliers, fit une demande à l'évêque des Trois-Rivières, Mgr Laflèche, lequel répondit favorablement à l'érection d'une nouvelle église le 5 décembre 1873.

Le décret stipulait que la nouvelle église serait construite sur le terrain de Joseph Lacourse, le centre du chœur étant à environ cent dix pieds au coin nord de la sacristie de l'église actuelle, et qu'elle serait en pierre. Les paroissiens ont voté un montant de 16 000 \$ pour les travaux.

Les cultivateurs se chargèrent de payer les deux tiers et les journaliers un montant équivalent au tiers de la somme totale.

C'est lors du transport de la pierre de cette église qu'a eu lieu le «miracle» du pont de glace sur le fleuve Saint-



La messe solennelle dans la troisième église lors de l'ouverture des travaux de construction de la nouvelle église. (Collection de la paroisse Sainte-Madeleine)

Laurent du 18 mars au 26 mars 1879, que l'on a baptisé le pont des chapelets. Il se serait produit à la suite de la promesse du curé Désilets de ne pas démolir la petite église et de la dédier à la Vierge du rosaire et à la récitation du chapelet par tous les paroissiens.

Les 160 toises de pierre qui étaient prêtes à Sainte-Ange-de-Laval furent ainsi transportées et les travaux de construction débutèrent le 18 juin 1879. La bénédiction eut lieu le 3 octobre 1880, mais les travaux continuèrent jusqu'en 1902 selon les moyens financiers de la paroisse.

Les Oblats prirent la relève et firent exécuter plusieurs travaux au cours des ans. La troisième église ressemblait beaucoup à celle de Bécancour détruite par un incendie dans la nuit du 21 au 22 décembre 2000.

Cette église fut démolie en 1954 pour faire place à la basilique actuelle et les pierres de ses murs qui ont fait l'objet du miracle du pont de glace ont été utilisées pour recouvrir l'annexe du petit sanctuaire en 1973.

Source : Maurice Loranger, Aperçu historique, 300e de la paroisse Ste-Marie-Madeleine.

Gérald Binette, trésorier de la Société d'histoire du Cap-de-la-Madeleine

LES CONSULTANTS EN ENVIRONNEMENT PROGESTECH INC.

- > Conception et dépôt des dossiers d'autorisation
- > Programme de suivi environnemental de sites réhabilités ou en exploitation
- > Étude d'évaluation environnementale (phase I)
- > Caractérisation des terrains (phase II et III)
- > Travaux de réhabilitation de sites contaminés
- > Étude hydrogéologique
- > Systèmes de gestion de l'environnement
- > Fermeture d'usine

Nous souhaitons au comité du 350^e bon succès dans la réalisation de cet événement.



795, rue Houssart
Cap-de-la-Madeleine (Québec)
G8T 9C1
Téléphone : (819) 376-2214
Télécopieur : (819) 376-9269
Courriel : progestech@videotron.ca



*Visitez la ville de
Cap-de-la-Madeleine
lors des fêtes du
350^e Anniversaire.*

*De la part de la direction
et de tous les employé(e)s du
Canadian Tire
de Cap-de-la-Madeleine.*

1052885



Desjardins

La Caisse populaire de
Saint-Lazare de Cap-de-la-Madeleine

Daniel Fleurant
Directeur général

André Beaulieu
Président

65, rue Toupin
Cap-de-la-Madeleine (Québec)
G8T 3Y8

Téléphone : (819) 375-9619
Télécopieur : (819) 375-1599

1052744



Ensemble...
Mettons le Cap au coeur des fêtes !



D'une paroisse à l'autre

Paroisse Sainte-Madeleine

Bien que Cap-de-la-Madeleine existe depuis 1651, ce n'est qu'en 1678 qu'est fondée la première paroisse, la paroisse Sainte-Marie-Madeleine. Pierre Boucher, gouverneur des Trois-Rivières, fait construire la première chapelle en 1659. C'est en 1714, que Mgr de St-Vallier, voyant l'état de délabrement

de la chapelle, recommande l'érection d'une nouvelle église. Le curé Paul Vachon travaillera au financement de cette entreprise et les travaux de construction seront amorcés dès 1717. Cette deuxième église paroissiale est aujourd'hui connue sous l'appellation de Sanctuaire Notre-Dame du Cap. L'érection de la troisième église en 1879, donnera lieu au «miracle» du pont des chapelets. Le curé Luc Désilets avait promis de conserver l'ancienne église, si les paroissiens pouvaient se procurer la pierre nécessaire à la construction du nouveau temple sur la rive sud du fleuve. Ce qui fut possible en mars 1879. À proximité du Sanctuaire, cette église s'avère nettement insuffisante un demi-siècle plus tard. Les Oblats demandent donc la permission de construire une nouvelle église en 1951 : ils l'obtiennent. Les travaux de la quatrième église, l'église Sainte-Madeleine actuelle, sont entrepris dès juin 1951.

Paroisse Sainte-Famille

Alors que la paroisse Sainte-Madeleine est issue du zèle apostolique des Jésuites et des Oblats, l'essor de la paroisse Sainte-Famille origine de la croissance industrielle du premier quart du XXe siècle. En effet, le développement industriel madelinois s'amorce avec l'arrivée de la Grès Falls Co.

(maintenant Cascades Lupel inc.) en 1909. La Wayagamack Pulp & Paper (1912) et la Tidewater Shipbuilders Ltd. (1918) donneront le véritable coup d'envoi à la création de cette nouvelle paroisse détachée de la paroisse-mère. C'est pour faciliter le devoir dominical des paroissiens de cette partie de la ville que Mgr F.-X. Cloutier autorise l'érection de la paroisse et y nomme le curé Éphrem Fusey en 1918. Après la première guerre, tout est rare et les prix sont exorbitants; un sac de ciment coûte près de 4.00\$ et la construction d'un nouveau temple en nécessite beaucoup. On érige donc le presbytère et le soubassement de la future église où on célèbre la première messe le jour de Noël 1920. En 1967, l'église, soubassement et le presbytère érigés en 1919 font place aux bâtiments actuels.

Paroisse Saint-Lazare

C'est en 1927 que des francs tenanciers présentent une requête à Mgr Cloutier pour l'érection d'une nouvelle paroisse entre les paroisses Saint-Madeleine et Sainte-Famille : la paroisse Sainte-Madeleine ne suffit plus. Le décret créant la nouvelle paroisse sous le vocable de Saint-Lazare est émis en novembre 1927. La première messe se tient à l'Hôtel de ville le 17 décembre de la même année, fête de saint Lazare. En décembre 1928, le curé célèbre la fête de l'Immaculée conception dans le soubassement de l'église en construction. La bénédiction du nouveau temple aura lieu moins d'un an plus tard, le 11 août 1929. Lors des célébrations entourant le cinquantième anniversaire de fondation de la paroisse en 1977, une statue de la Vierge fut érigée face à l'église en hommage à Notre-Dame du Cap.

Paroisse Saint-Odilon

La première messe de la paroisse Saint-Odilon, d'abord la mission de la Jonction des Piles, fut célébrée le 27 novembre 1938. Mgr Alfred Odilon Comtois désigne saint Odilon comme patron le 30 novembre 1938. On procède à l'érection d'une nouvelle église où on célèbre la première messe à

Noël 1939. Néanmoins, la paroisse n'est officiellement érigée canoniquement qu'en 1944. Le nombre de paroissiens ne cesse de progresser et on agrandit l'église de bois qui passe de 400 à 850 sièges. Le 26 mars 1956, un violent incendie détruit complètement l'église. Les travaux de reconstruction furent entrepris dès le mois de mai 1957. La première messe y est célébrée dans son sous-sol le 15 décembre 1957, et la première messe dans l'église le 25 mai 1958.

Paroisse Saint-Eugène

La paroisse Saint-Eugène naît du redécoupage des paroisses Sainte-Famille et Saint-Odilon le 19 août 1949. L'église construite pour Noël 1951 peut accueillir 800 paroissiens. La fabrique, qui loue d'abord une maison sur la rue Saint-Alphonse pour héberger le curé et servir de presbytère, fait construire un édifice sur la même rue en 1975 pour tenir lieu de presbytère.

Paroisse Sainte-Bernadette

L'extraordinaire croissance de la paroisse Saint-Odilon encourage la création d'une nouvelle paroisse en 1965. Depuis 1954, on célébrait la messe à l'école Notre-Dame-des-Prairies puis à l'école De La Ferté. Déjà en 1956, la future paroisse Sainte-Bernadette était indépendante de la paroisse Saint-Odilon. Les travaux de construction de l'église débutèrent en 1969 et elle fut bénie le 21 juin 1970 par Mgr Georges-Léon Pelletier.

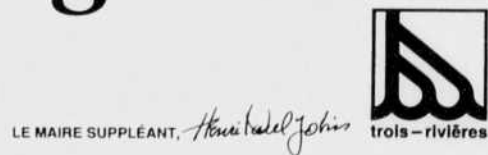
Paroisse Saint-Gabriel Archange

La paroisse Saint-Gabriel Archange, la plus jeune des sept paroisses qui composent Cap-de-la-Madeleine, voit le jour en 1964. L'église, qui sert également de centre communautaire, est érigée en 1973.

Source : Maurice Loranger, Histoire de Cap-de-la-Madeleine (1651-1986), Yannick Gendron, historien

Bon
anniversaire
Cap-de-la-Madeleine

... avec les hommages
du Conseil
municipal



LE MAIRE SUPPLÉANT, *Honoré Del John*

Normand Boisvert artiste-peintre

Huile - Aquarelle - Lithographie - Volume biographique et cartes

• Représenté dans plusieurs galeries au Canada.

Fier de travailler avec des gens d'ici.

Atelier Galerie

Sur rendez-vous, 1051, rue Thibeau, Cap-de-la-Madeleine

375-6217





Ensemble...
Mettons le Cap au coeur des fêtes !



L'École commerciale du Cap : 50 ans

Qui aurait pu prédire une relation de cause à effet entre la chute du pont Duplessis en janvier 1951 et la fondation de l'École commerciale du Cap? À la suite de cette tragédie, les travailleurs et les étudiants madelinois durent consacrer plus de trois heures chaque jour pour atteindre Trois-Rivières car, pour traverser la rivière Saint-Maurice, le pont le plus près était situé à Shawinigan. Peu après la chute du pont, des parents en délégation incitèrent Wilfrid Martel,

qui enseignait alors à l'École Lebel de Trois-Rivières, à ouvrir sa propre école à Cap-de-la-Madeleine, ce qu'il fit en septembre 1951.

Le département de l'Instruction publique reconnaissait officiellement l'École commerciale du Cap, cette corporation à but non lucratif, dès 1962. En



Wilfrid Martel, fondateur de l'École commerciale du Cap

1973, elle fut déclarée d'intérêt public par le ministère de l'Éducation pour ses programmes de niveau secondaire en commerce et en secrétariat. Puis en 1986, elle obtint l'agrément de ce même ministère pour le Diplôme d'études collégiales (D.E.C.) en Techniques de bureau. Par la suite, elle diversifia ses programmes et offrit une formation de haut

calibre aux jeunes et aux adultes, de toutes les régions du Québec et même au-delà, en Techniques administratives (Gestion en commerce international), en Techniques de bureautique (Coordination du travail de bureau ou Micro-édition et hypermédia), en Techniques informatiques (Gestion des réseaux et Gestion des systèmes informatiques) et en Affaires électroniques sans oublier, pour son cinquantième anniversaire, son accréditation comme Académie CISCO, organisme reconnu mondialement dans le domaine des

À compter de 725 \$ par mois



Votre chez-vous

- Un balcon à chaque appartement
- Des services médicaux jour et nuit
- Les entrées contrôlées pour votre sécurité
- La résidence à l'épreuve du feu
- Un salon à chaque étage

Et en plus...

- Animation quotidienne, transport par minibus
- Piscine et bain thérapeutique
- Câble gratuit
- Poêle et réfrigérateur inclus
- Buanderie gratuite à chaque étage
- Entretien ménager gratuit
- Repas optionnels
- Terrain magnifique, directement sur la Saint-Maurice ; calme et paix assurés

Nous gérons gratuitement votre crédit d'impôt qui peut varier entre 70 \$ et 200 \$ par mois.

**Résidence
Le Duplessis**

20, boulevard Duplessis
Cap-de-la-Madeleine
(Québec) G8T 9P2

378-7753

*Nous sommes fiers de
perpétuer notre tradition
de génération en génération
et espérons le faire encore
longtemps dans cette
belle ville qu'est
Cap-de-la-Madeleine.*

**Un bon 350e
à tous ses habitants.**

**MONUMENTS
I E A N
BOUCHER**

De père en fils
nous fabriquons
dans notre atelier
les monuments.

275, Dessureault
Cap-De-La-Madredeleine

(819) 379 • 3366
LETTREGE
AU CIMETIÈRE



technologies informatiques et réseautiques.

L'École commerciale du Cap, c'est d'abord et avant tout une affaire de coeur au jour le jour, une relation d'aide et de confiance entre les étudiants et le personnel de cette institution, qu'il soit moniteur, soutien administratif ou technique, membre de la direction, coordonnateur ou enseignant. Voilà pourquoi il est si important de rendre hommage à chacune de ces personnes pour leur compétence et leur patience au service des jeunes et des adultes qui fréquentent actuellement l'École commerciale du Cap ou l'ont fréquentée au cours de ses 50 ans d'existence. Merci à tous les élèves qui font ou ont fait confiance à cette équipe.

*Que ce 350e anniversaire
soit une occasion
supplémentaire pour tous
de démontrer notre
solidarité et notre
fierté d'être membres de
la communauté de Cap-de-
la-Madeleine.*



**Dr Gaétan
Janguay**
OPTOMÉTRISTE

Lentilles cornéennes - Lunettes

122, rue Rocheleau,
Cap-de-la-Madeleine G8T 5A7



Ensemble...
Mettons le Cap au coeur des fêtes !



Miraculeux Cap-de-la-Madeleine

Cap-de-la-Madeleine doit sans aucun doute sa notoriété à l'institution qu'est le Sanctuaire Notre-Dame du Cap. Ce rayonnement et cette visibilité sont attribuables à des événements spécifiques, des épisodes qui ont scellé à jamais le destin de la petite collectivité madelinoise qui accueille chaque année des centaines de milliers de pèlerins : les «miracles».

À l'automne 1878, les paroissiens désiraient amorcer la construction d'une nouvelle église. L'achat de la pierre avait été négocié par le curé Désilets et on devait procéder à son transport de Sainte-Angèle de Laval sur les glaces hivernales qui se forment sur le fleuve. Or, cette année-là, les glaces ne prirent pas à la hauteur de Cap-de-la-Madeleine. N'ayant pas les moyens de faire venir la pierre par bateau, le curé Désilets demanda l'intercession de la Vierge pour obtenir le pont de glace indispensable, ainsi «il conserverait la vieille église pour la dédier et la faire servir à perpétuité à rendre un culte d'honneur à l'auguste Reine du ciel sous le vocable

de Notre-Dame du Très Saint Rosaire». La glace commença à prendre le 14 mars et les paroissiens arrosèrent sans cesse ce chemin naturel qui s'élevait vers l'autre rive. Entre le 19 et le 25 mars 1879, les habitants de la paroisse et ceux des paroisses voisines purent transporter pas moins de 160 toises de pierres sur ce pont qu'on appela immédiatement le «pont des chapelets». Le «miracle du pont des chapelets» attira de nombreux pèlerins qui vinrent d'abord individuellement, puis en familles et en groupes.

Le 22 juin 1888 se produisit un autre «miracle» : le Prodiges des yeux. En effet, cette soirée-là, vers 19h, le curé Désilets vint rejoindre Pierre Lacroix, ingénieur de Trois-Rivières, et le Père Frédéric qui priaient dans le Sanctuaire. Alors qu'ils étaient tous les trois en prière, la statue de Notre-Dame du

Cap ouvrit les yeux, regardant droit devant elle. «Son regard était sévère, raconte le curé L.-Eugène Duguay, et triste en même temps». Ce prodige aurait duré de cinq à dix minutes. Ce nouveau «miracle» attira encore plus de pèlerins à Cap-de-la-Madeleine.

Bien d'autres «miracles» ont été revendiqués depuis ce temps, de nombreuses guérisons notamment. Mais le plus grand miracle, encore visible aujourd'hui, est certainement le gigantesque travail des Oblats qui ont pris en main les destinées du Sanctuaire Notre-Dame du Cap en 1902. Le magnifique site tel qu'on le connaît aujourd'hui n'a rien à voir avec un certain aspect de désolation qui y régnait au début du siècle. Ce «miracle», c'est également celui du travail des paroissiens qui ont contribué en donnant temps et argent pour l'amélioration de ce lieu de pèlerinage internationalement reconnu.

Yannick Gendron, historien



Une foule sur le pont des chapelets lors d'un pèlerinage de 4 000 étudiants au Sanctuaire Notre-Dame du Cap vers 1960. (Archives des Filles de Jésus)

Fêtons ensemble !

COURS DE COUTURE POUR ADULTES ET ADOLESCENTS

SESSION-ÉTÉ 2001

2 au 13 juillet
6 au 17 août

10 cours de 2 h 30



École Adrienne
Hélène Héroux
Propriétaire

13, rue Duguay, Cap-de-la-Madeleine

INFO et INSCRIPTION : **375-6657**

Fêtons en santé et dans la joie.

Rolmex aime partager ce temps de grandes fêtes.

Quoi de mieux qu'une belle journée d'information pour améliorer ou conserver sa santé ? Le vendredi 18 mai de 10 h à 15 h au restaurant Normandin de Trois-Rivières.

La mémoire et le système immunitaire seront à l'honneur.

L'équipe de **ROLMEX** vous y invite.

Par François Gendron
374-5560 ou 1 888 EN SANTÉ
(367-2683)
info@rolmexinternational.com

Au **SOMMET DE MA SANTÉ** avec



1052757



*Nous fêtons avec vous ce 350^e anniversaire.
Bonne fête Madelinois et Madelinoises !*

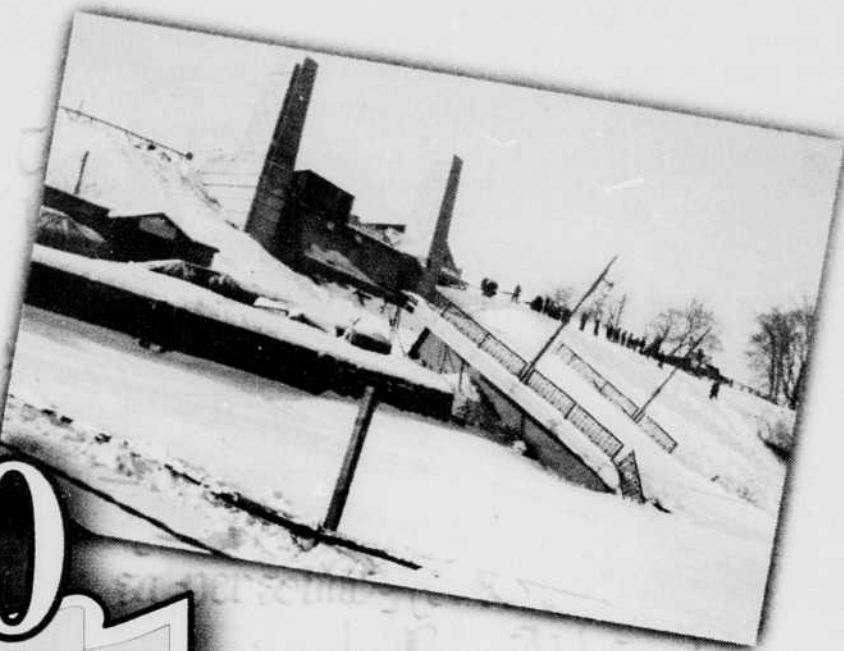
*École privée garçons et filles
pour préscolaire : 5 ans
Primaire : 1^{re} à 6^e année
Volet musical intégré à l'horaire*

88, chemin du Passage, Cap-de-la-Madeleine

Renseignements: **379-8040**

Une ville pleine d'histoires

Mettez le Cap au coeur des fêtes !



350
1651 Cap-de-la-Madeleine 2001

